

Les Avatars Du Petit Chaperon Rouge : Entre Réécriture Et Réappropriation

Irene Silveira

Résumé

Le Petit Chaperon Rouge est un conte sans fées qui demeure incontournable dans les recueils de contes. Les versions de Charles Perrault et des Frères Grimm sont mondialement renommées ; le lecteur y reconnaît la fillette portant le chaperon rouge, son panier, sa mère, sa grand-mère, le loup, le chasseur, la forêt et les chemins, la maison, sa chevillette et sa bobinette, le lit, et le drame qui surgit à la fin. Que seraient devenus ces éléments familiers si transposés dans un milieu contemporain ? La floraison de réécritures et de parodies du conte patrimonial dans les dernières décennies nous offre des versions ludiques. Comment revisiter un conte si bien connu ? Cet article présentera dix réécritures et les stratégies adoptées dans l'adaptation aux sensibilités du lectorat contemporain. Il mettra en lumière la diversité thématique qui ressort de derrière les caricatures et inversions que subissent ce trio inséparable- le chaperon, le loup et la grand-mère.

Mots-clés : Conte, chaperon rouge, oralité, réécriture, détournement.

Introduction

Le Petit Chaperon Rouge est un texte de passage, un conte d'avertissement, destiné notamment à faire tenir les enfants loin des forêts, où rôdaient les loups. Charles Perrault écrit l'histoire de la fillette en rouge dans ses *Contes de ma Mère l'Oye* (Perrault, 1697) et son récit sera postérieurement repris par les Frères Grimm en Allemagne. Perrault se puise dans les versions orales qui circulent en France. Sa version fournit le détail vestimentaire (chaperon rouge) qui deviendra le trait identitaire du personnage et donnera au conte son titre. A Perrault l'on doit également la métaphore du loup comme séducteur masculin et la mort de la fillette ainsi que la grand-mère (Karadimas, 2004). Selon Vaz da Silva (1996), une variante de la Haute-Loire ferait allusion à un loup-garou (grand-père, oncle ou parrain) et avertissaient ainsi contre les actes d'inceste. Dans les versions orales, la grand-mère est mangée- soit par le loup, soit par la fillette. Petitjean (1984) explique que ce repas cannibal aurait un sens symbolique lié à la puberté et l'acquisition du pouvoir de procréer. Berlioz (1991) indique que le chaperon rouge comme trait accessoire fait écho à la robe rouge portée par la fillette - personnage d'un conte médiéval. Dans la culture médiévale le rouge serait associé à la liturgie chrétienne et la robe rouge de la fillette est un cadeau de baptême. Les versions orales comportent des avertissements pour les jeunes et les éléments du conte servent à évoquer les enjeux du temps. Verdier (2014) expose le sens caché des étapes principales de ce conte initiatique (le choix des chemins, le repas) qui reviendrait à la société rurale de l'époque. Dans le contexte de réécritures et de récupérations parodiques, Hellégouarc'h (2010) met l'accent sur l'autonomie croissante des personnages et la modification de la finalité (mise en garde). Les nouvelles variantes s'écartent considérablement des textes

modèles (Perrault et Grimm), et par le biais de l'intertextualité interpellent le lecteur à décoder, à réinterpréter et à se réapproprier.

Cette étude est basée sur un corpus de dix variantes modernes du *Petit Chaperon Rouge*. Toutes sont rédigées en langue française et renvoient en partie au texte modèle. S'appuyant sur une analyse comparée, nous examinerons les personnages et leurs rôles, les étapes principales de l'intrigue (la mission confiée par la mère, le panier, les rencontres avec le loup et la grand-mère), la reprise des dialogues cliché, la présence des instances de l'oralité, le dénouement, et le message final.

Réécritures et détournements

Le Petit Chaperon Vert de Grégoire Solotareff et Nadja porte une sorte de capuchon pointu vert, est gentille et sympathique, mais a une ennemie. Le Petit Chaperon Rouge qui est une grande menteuse, serait à l'origine de la version populaire, celle où le chaperon et la grand-mère sont dévorées par le loup et sorties éventuellement de son ventre.

Le Petit Chaperon Noir de Corinne Binois et Deborah Mocellin met en scène une fillette qui est méchante envers sa grand-mère et le loup. La fin présente sa transformation en une personne gentille et sympathique grâce aux stratagèmes mis en place par le loup et la grand-mère.

Et Pourquoi de Michel Van Zeveren est un conte dessiné en traits simples et en tons de rouge et de gris. Le loup connaît une fin tragique, dû moins au chasseur qu'à l'obstination du chaperon. La répétition de la question « Et Pourquoi ? » prend forme d'un harcèlement brutal qui le conduit à sa mort.

Sandrine Beau et Marie Desbons déplacent le conte folklorique en Russie avec *Le Petit Chaperon qui n'était pas rouge*. Cette version originale propose trois fins différentes et laisse une grande place à la liberté créative et aux négociations essentielles aux relations enrichissantes.

Rascal et Claude K. Dubois transforment le chaperon en lapin en intitulant leur version *Petit Lapin Rouge*. Le lecteur y retrouve le lapin et le chaperon - deux personnages qui prennent en main leur avenir et lors d'un pique-nique collaboratif, contestent les fins horribles imaginées par les conteurs précédents.

Dans la version de Geoffroy de Pennart, le chaperon rouge est modernisé en *Chapeau Rond Rouge*. La fillette porte un chapeau de style contemporain, tourne en dérision la monstruosité traditionnelle du loup, et en le réduisant en chien et puis en grand-mère, construit son propre avenir professionnel. La fin l'érige en « médecin de renommée internationale ».

Dans *Le Petit Chaperon Caméléon*, Brigitte Tranier et Deborah Mocellin proposent au chaperon rouge et au jeune lecteur une promenade dans « la forêt des Contes » et des rencontres avec les personnages des contes. Enfin le loup y apparaît et est défait par la succession des costumes de la fillette et par ses couleurs changeantes. Il avoue « Moi je n'ai plus faim ! J'ai l'estomac à l'envers !!! » et incite le chaperon à porter de nouveau du rouge, cette fois le manteau, les bottes et la hotte du Père Noël.

Dans *Contes à l'envers*, Philippe Dumas et Boris Moissard imaginent la petite-fille du Petit Chaperon Rouge sous les traits du *Petit Chaperon Bleu Marine*. Leur protagoniste est

pleine de malice et de méchanceté et sert à illustrer que souvent les « hommes sont plus dangereux que les loups ».

Le Petit Chaperon Rouge de Jacques Ferron remonte aux origines de l'intrigue en livrant au lecteur une version imaginée de ce qui aurait pu avoir lieu : le chien fidèle et l'homme prédateur se métamorphosent en loup, devenu au fil des siècles le grand méchant du conte traditionnel.

Avec *Le Petit Napperon rouge*, Hector Hugo centre le récit autour d'un napperon taché de rouge à la suite d'un accident malheureux avec des fraises des bois. Les gendarmes arrivent et jugent le loup coupable d'avoir dévoré la grand-mère. Ils seront surpris de constater que le loup est non seulement innocent mais protégé par la grand-mère et la fillette devenue sa grande amie.

Analyse

L'observation des titres révèle une prédilection pour les termes *le chaperon et rouge*. A l'exception de Ferron qui conserve le titre original *Le Petit Chaperon Rouge*, les conteurs ou bien jouent avec les couleurs en peignant des chaperons vert, bleu, noir, et même multicolore (*Le Petit Chaperon Vert*, *Le Petit Chaperon qui n'était pas rouge*, *Le Petit Chaperon Bleu Marine*, *Le Petit Chaperon Noir*, *Le Petit Chaperon Caméléon*) ou bien modifient ou ajoutent des objets similaires au chaperon tels un lapin, un chapeau rond, un capuchon, ou un napperon (*Le Petit Chaperon Vert*, *Petit Lapin Rouge*, *Chapeau Rond Rouge*, *Le Petit Napperon rouge*). *Et Pourquoi* est le seul texte de notre corpus à ne pas évoquer explicitement ni *le rouge* ni *le chaperon* dans le titre ; au contraire il focalise sur les paroles de la fillette qui prononce sans arrêt « Et pourquoi » menant éventuellement à la mort du loup par suicide.

L'oralité des versions de Perrault et de Grimm se trouve conservée ou adaptée aux temps modernes dans les réécritures. « Tire la chevillette, la bobinette cherra » est parfois reproduit en exactitude mais redit dans un contexte différent. Ainsi dans la version de Ferron, la formule servira à ouvrir le placard où la grand-mère avait été enfermée par le loup. La grand-mère de la fillette dans *Le Petit Napperon rouge* dira « tire la chevillette et la bobinette cherra » même si sa maison a une sonnette et pas une chevillette. Solotareff transpose la phrase typique en discours indirect : « le Petit Chaperon Vert tira la chevillette pour que la bobinette puisse choir, et la porte s'ouvrit ». Le dialogue cliché entre le loup et le chaperon se trouve détourné dans la version de Ferron. Ces paroles sont ici prononcées par la grand-mère et non pas par le loup déguisé en grand-mère : « Que tu as de belles joues, mon enfant ! - C'est pour mieux rougir, grand-maman. - De belles lèvres ! - Pour mieux ouvrir la bouche, grand-maman ». Aussi elles perdent leur caractère agressif et s'acquièrent la valeur de tendresse maternelle.

Dans *Le Petit Chaperon Caméléon*, la fillette demande « Bonjour ! Qui es-tu ? » à la rencontre de chaque personnage de contes, qui est décrit « tout de blanc vêtu », « tout de bleu vêtu », « tout de marron vêtu », « tout de rose vêtu » et ainsi de suite. Aussi à la suite de chaque rencontre la fillette change d'épithète ; les termes employés successivement (« le petit chaperon rouge », « le petit chaperon blanc », « le petit chaperon bleu », et ainsi de suite) signalent ses efforts pour se déguiser et changer d'identité. Si ces stratégies lui permettent de se sauver du loup, elles s'avèrent décevantes au niveau affectif à long-terme. Les paroles du loup la conduisent à l'introspection ; elle commence à regretter sa belle couleur et reprendra le rouge grâce au passage fortuit du Père Noël.

Le Petit Chaperon Noir fait allusion à la noirceur du caractère de la fillette qui est décrite comme « méchante et malpolie, disait toujours des gros mots [...] toujours de mauvaise humeur, rouspétait [...], gourmande et voleuse [...] toujours sale [...] la plus épouvantable des petites filles [...] ». Elle terrorise le loup et le rend ridicule en l'appelant « vieux crotte de nez » et « vieux poisson pourri ». Elle attriste sa grand-mère par un manque de respect : « espèce de vieille mémé ». Le pouvoir des mots sera mis en valeur par le loup et la grand-mère qui décident de rétribuer avec des paroles douces. Leurs répliques révèlent l'usage de la psychologie inversée qui finit par provoquer un changement de cœur chez la fillette. Elle pleure, réfléchit et devient gentille. La complicité entre le loup et la grand-mère ressort dans leur conversation intime : « A deux on y arrivera ! »

Le Petit Chaperon qui n'était pas rouge est un petit chaperon bleu. Elle rencontre trois personnages qui renvoient au loup : un ours, un tigre sibérien, et un lapin. Chacun lui pose la même question d'un ton menaçant : « Ta maman ne t'as pas dit qu'il ne fallait pas traîner dans les bois ? ». A chaque fois, tout en manœuvrant la situation à son avantage, la fillette sort saine et sauve. Elle dormira toute la nuit contre la toison chaude de l'ours, sera accompagnée par le tigre jusqu'au bout de la forêt, et par le lapin jusque chez sa grand-mère. Le petit chaperon bleu fait preuve d'ingénuité par ses paroles conciliantes : elle s'adresse poliment à ses interlocuteurs agressifs (« monsieur l'ours », « monsieur le tigre », « monsieur le lapin »). Elle offre du miel à l'ours, joue un air de balalaïka pour le tigre, promet des choux au lapin. La voix de ses adversaires se radoucit et chacun d'eux s'exclame finalement : « Marché conclu ! »

Les propos du *Petit Lapin Rouge* et du *Chaperon Rouge* dans la version de Rascal et Dubois sont des répétitions qui renforcent leur rejet collectif d'un sort scellé par les écrivains des contes : « Horriblement mal, si mal que jamais, jamais je n'oserais te la conter ! » Les deux horribles fins sont passées sous silence ; l'ellipse est d'autant plus poignante que le lecteur a accès aux horribles fins à travers les dessins. Les jeunes protagonistes n'en parlent point et décident de tracer leur propre destin : « nous allons jouer un tour à ces écrivains en décidant tout seuls de nos fins ! » Par le refrain qui suit (« Je décide que ») le lapin et le chaperon prennent leur vie en main et mettent fin au loup figuratif qui menace la liberté de chacun. Dans la scène finale, les deux amis piqueniquent ensemble et vont manger avec « une faim de loup ».

Lorette, le protagoniste du *Petit chaperon Bleu Marine* reprend quelques tournures du conte traditionnel mais parle à la façon des jeunes parisiens d'aujourd'hui. A la question de la grand-mère « Veux-tu regarder la télévision avant de t'en retourner ? », elle répond « Oh oui ! Chic ! Merci Mémé... Et j'aimerais bien, pour la regarder, que tu me permettes de venir dans le lit m'étendre à côté de toi ! ». Cette réplique s'agit d'une allusion à la scène au lit dans la version traditionnelle. Dans le conte contemporain, la fillette s'invite au lit, tend un piège au loup, mais ne réussit pas dans ses machinations infernales.

Le Petit Napperon Rouge est un récit autobiographique ; le registre de langue est familier et imite la langue parlée. Le conte débute ainsi : « J'addddore les fraises des bois » et termine par « Évidemment je n'ai pas raconté cette histoire à l'école. Personne ne m'aurait crue. Je la raconterai peut-être un jour à Benoît. Mais seulement s'il est très gentil ». Le style imite la langue contemporaine et paradoxalement le loup utilise un registre plus soutenu en traitant la fillette de « Mademoiselle » et la grand-mère de « Madame ».

L'emploi du langage familier est également évident dans *Le Petit Chaperon Vert* où il sert à la dramatisation des scènes. Les propos de la grand-mère malade sont rapportés ainsi : « Ne t'approche pas de moi, dit-elle à la petite fille, tu es mbignonne à croquer bais j'ai un gros rhumbe et tu risque de l'attraper. Il ne mbanquerait plus que ça ! » Le dénouement troublant est reproduit par le petit chaperon rouge en forme de comptine d'enfants.

« Tu avais raison
 Tu avais raison
 Le loup m'a mangée
 Le loup m'a mangée
 Et-il-a-aussi
 Mangé ma grand-mère
 Nananananère.
 Et même qu'on nous a sorties
 Toutes les deux
 Du ventre du loup,
 Nananananère ».

Chapeau Rond Rouge ne fait aucune référence aux verbalismes du conte traditionnel. Le loup bégaie en défendant en vain son identité de loup redoutable. La fillette réussit à réduire l'énorme loup en grand chien. Ainsi elle n'a pas peur et fait preuve de courage en mettant la tête dans la bouche du loup et en prenant un couteau pour sauver sa mère-grand.

Titre	Le Petit Chaperon Rouge	Objets portés	Raison pour la visite	Espace traversé/ évoqué	Autres Personnages
Le Petit Chaperon Vert	Une petite fille gentille porte une sorte de capuchon pointu et vert	Médicaments et nourriture	Grand-mère malade	Le bois	Petit Chaperon Rouge, la grand-mère, la mère, le loup, les chasseurs
<i>Le Petit Chaperon Noir</i>	Une petite fille très vilaine, affreuse et grognon, toujours habillée de noir, avec un drôle de petit capuchon noir sur la tête.	Un gâteau aux pommes	Aller voir sa grand-mère	La forêt	Le loup, la grand-mère, la mère

Et Pourquoi	Le petit chaperon rouge	X	Se rend chez sa mère-grand	X	Le loup, le chasseur
Le Petit Chaperon qui n'était pas rouge	Le petit chaperon bleu (Anouchka) porte un long manteau bleu, de petits gants bleus, une chaude chapka bleue.	Un petit pot de miel	Grand-mère malade	La forêt dans le nord de la Russie	La mère, la grand-mère, l'ours, le tigre, le lapin
Petit Lapin Rouge.	Le petit lapin est tombé dans une boîte de peinture rouge. La fillette est le petit chaperon rouge.	Un pain d'épices, une botte de jeunes carottes, du sirop pour la toux	Grand-mère malade	Le bois et la clairière	Le lapin, la mère
Chapeau Rond Rouge	La fillette porte un chapeau rond et rouge	Deux galettes et un petit pot de beurre	La fête de Mère-Grand	La forêt	Le loup, la grand-mère, le docteur.
<i>Le Petit Chaperon Caméléon</i>	Une petite fille toujours habillée de rouge.	X	Balader dans la forêt des Contes	La forêt des Contes	Le loup Blanche-Neige, Barbe Bleue, Petit Bonhomme de pain d'épices, Petit Cochon, Robin des Bois, Zorro, Père Noël.

<i>Le Petit Chaperon Bleu Marine</i>	La fille (Lorette) porte un duffle-coat bleu et est la petite-fille du célèbre Chaperon Rouge.	Un paquet de pelotes de laine, Pots de beurre	X	Paris (Gare d'Austerlitz, Jardin des Plantes etc.), les steppes de Sibérie.	La mère, la grand-mère, le loup, le conducteur du bus, les gardiens et le directeur du Jardin des Plantes, le sous-secrétaire d'État aux Vieilles Gens
Le Petit Chaperon Rouge	La fille porte une capeline rouge.	La margarine	Porter un cadeau à grand-mère	L'Abord-à-Plouffe (Québec)	La mère, la grand-mère, le chien, le coquin
Le Petit Napperon Rouge	La fillette adore les fraises des bois.	La galette et le grand pot de beurre.	Voir grand-mère	La forêt	La grand-mère, le loup, les parents, les gendarmes, Benoit

Fig. 1. Personnages et Situation initiale

A l'exception du *Petit Chaperon Rouge* de Ferron, du *Petit Napperon Rouge*, du *Petit Chaperon Bleu Marine*, et d'*Et Pourquoi*, les réécritures débutent avec la phrase initiale des contes : « Il était une fois ». Suivent les personnages principaux : la fillette, le loup, la grand-mère. L'événement déclencheur est souvent centré sur la mission confiée par la mère. Les denrées du panier traditionnel (les galettes et le pot de beurre) sont parfois légèrement transformées (pain, margarine, gâteau, miel) ou adaptés aux personnages (des carottes pour le lapin). Il arrive aussi que le chaperon soit chargé de porter des produits non-alimentaires (des médicaments, des pelotes de laine). La fillette du *petit napperon rouge* emploie le terme argotique « galette » pour désigner l'argent qu'elle va rendre à sa grand-mère.

La fillette est toujours présente : elle revêt pourtant des visages différents. Les habits et les accessoires (chaperon, capeline, capuchon, chapka, chapeau) sont soit rouges ou de tout autre couleur. *Le Petit Napperon Rouge* évoque le rouge à travers des fraises des bois qui cimentent les liens d'amitié entre la fillette, le loup et la grand-mère. Le loup domine partout par sa présence, (sauf dans le cas du *Petit Lapin Rouge*) et est présenté comme loup féroce, chien inoffensif, ou même comme « loup douillet, végétarien, amateur de fraises des bois, dépourvu du sens de l'orientation, fumeur, peureux et grippé, avec une entorse à la patte arrière » (*Le Petit Napperon rouge*). La grand-mère n'est pas toujours présente ; mais elle incarne souvent la force et sert d'inspiration aux jeunes filles. Elle bat le loup, ou le protège des dangers extérieurs, conseille ou instruit la fillette. Pour la plupart, les détournements s'effectuent autour des relations entre le loup, le chaperon et la grand-mère. Le triangle relationnel est d'une grande diversité (chaperon et grand-mère contre le loup

; grand-mère et loup contre le chaperon ; le chaperon contre la grand-mère et le loup ; grand-mère, fillette et loup ensemble). Le loup se confond avec l'ours, le tigre, le lapin, le chien ou même l'homme. Le chaperon et la grand-mère ne sont pas toujours victimes ou innocents, le loup n'est pas nécessairement le méchant. Paradoxalement le rôle du méchant est souvent joué par le chaperon ou un homme de l'extérieur. Certains détournements font des références au *Petit Chaperon Rouge* traditionnel en introduisant les descendants des personnages emblématiques, aux traits contrastés. Les dénouements sont originaux et se trouvent adaptés à la visée didactique des variantes modernes. La portée morale est différente du conte modèle et répond aux attentes contemporaines.

Titre	Dénouement	Portée morale
<i>Le Petit Chaperon Vert</i>	Le mensonge du Petit Chaperon Rouge (le dénouement du conte traditionnel) est découvert par le Petit Chaperon Vert.	Ne pas mentir.
<i>Le Petit Chaperon Noir</i>	La transformation d'une fille méchante et malpolie en une fille gentille et sympathique.	La valeur des paroles douces, travailler ensemble, le pouvoir des mots.
<i>Et Pourquoi</i>	Le loup désespère des questions incessantes de la fillette qu'il avait avalée, prend un couteau pour s'ouvrir le ventre et se tue.	La ruse et la persévérance.
<i>Le Petit Chaperon qui n'était pas rouge</i>	Trois fins sont proposées (soit la grand-mère est cuite, soit le chaperon est cuit, soit le lapin est cuit)	Nourrir des relations amicales par des actes de gentillesse. Transformer les ennemis en amis par des négociations et la diplomatie. Imaginer un avenir positif.
<i>Petit Lapin Rouge.</i>	Le petit lapin et le petit chaperon refusent les horribles fins proposées par leurs écrivains et décident tout seuls de leurs fins.	Décider de son avenir. Être acteur de changement. Tracer le destin.
<i>Chapeau Rond Rouge</i>	Le loup se comporte comme une grand-mère. La fillette devient médecin.	Être courageux. Poser un regard transformateur sur l'adversaire. Avoir confiance en soi.
<i>Le Petit Chaperon Caméléon</i>	Le chaperon change de costume et finit par regretter le rouge. Elle redevient rouge avec l'aide du Père Noël.	S'adapter pour sortir victorieux. Ne pas perdre son identité.
<i>Le Petit Chaperon Bleu Marine</i>	Les méfaits du chaperon sont exposés. Le loup retrouve sa liberté parmi les siens en Sibérie et devient conteur.	Ne pas être envieux. Les hommes sont souvent plus dangereux que les loups.

<p><i>Le Petit Chaperon Rouge</i></p>	<p>Le chaperon est sauvé par son chien. Le coquin qui voulait lui faire du mal est attaqué par le chien. Le chaperon et la grand-mère créent la version du loup méchant à la vue du coquin chassé par le chien.</p>	<p>Les animaux sont bons et fidèles. Les hommes sont dangereux.</p>
<p><i>Le Petit Napperon Rouge</i></p>	<p>Les gendarmes comprennent que le loup n'est pas coupable d'un crime. Les taches rouges sur le napperon ne sont pas dues au sang mais aux fraises des bois.</p>	<p>Ne pas se fier aux apparences. Chercher la vérité. Aider les faibles et les démunis.</p>

Fig. 2. Dénouement et Portée morale

Conclusion

Les dix réécritures transposent les éléments du conte populaire en des formes plus contemporaines- récit autobiographique, comptine pour enfants, article de presse, conte régional, littérature jeunesse, fin ouverte, récit policier. Elles jouent sur les sonorités (Chaperon- Chapeau Rond- Napperon), remanient l'accessoire qui donne à la fillette et au conte son nom, intensifient ou modifient le lien traditionnel avec la couleur. Le chaperon n'est pas toujours rouge, ne porte pas toujours un chaperon, et n'est même pas une fille dans tous les cas. Les personnages principaux -le loup, la grand-mère, la mère, et les chasseurs sont peints aux traits variés. En s'éloignant du *Petit Chaperon Rouge* de Perrault et de Grimm, les conteurs lui ont fait place dans la production littéraire contemporaine.

La fillette est nommée, caractérisée, dessinée. Sous des avatars variés, elle serait destinée à répondre aux goûts divers du jeune lectorat. Chacune des réécritures détourne le conte patrimonial à sa manière, maniant habilement les éléments de base du récit afin d'y infuser une vie nouvelle, et livrer une morale jugée appropriée. Certaines variantes vont au-delà de la parodie et offrent des réappropriations originales du récit traditionnel. Les versions de Ferron, Dumas et Hugo par leur absence de « Il était une fois » sortent du cadre de conte et annoncent un regard novateur. Le lecteur sera transporté dans un univers peuplé de personnages rappelant le chaperon, le loup, la grand-mère, et devra les reconnaître en dépit des rôles changeants des personnages. Les épithètes se trouvent interchangeable. Un examen attentif détourne les observations initiales : la fillette serait le vrai loup, le loup serait naïf et gentil comme le chaperon du jadis, la grand-mère ferait comme les chasseurs, qui tout comme les parents seraient pour leur part, des personnages secondaires souvent dérisoires.

Dans certaines versions éclairantes, le chaperon, la grand-mère ou le loup se hissent à la hauteur du conteur lui-même, et écrit ou réécrit sa propre histoire. Par ces tentatives de collaboration à l'acte de narration et de création, il prend vie et devient un personnage en chair et en os. Plus que jamais, il instruit et inspire, par la diversité de la portée morale ainsi que par la réinterprétation et la réappropriation qu'il exige du lecteur.

Références

1. André Petitjean, « Le Petit Chaperon Rouge : Contes et Anticontes », *Pratiques : Linguistique, Littérature, Didactique*, 42 (1984), 63–78.

2. Brigitte Tranier, *Le petit chaperon caméléon*. (France : Lire c'est partir, 2016).
3. Charles Perrault, *Contes de ma mère l'Oye*. (France : Librio, 2018).
4. Corinne Binois, *Le petit chaperon noir*. (France : Lire c'est partir, 2008).
5. Dimitri Karadimas, « Le Petit Chaperon Rouge : Comment Dire Le Corps sans Le Nommer », *Corps et Affects*, (2004), 121-35.
6. Francisco Vaz da Silva, *Capuchinho Vermelho I Perrault e a Tradição Oral*. (1996), 217–39.
7. Geoffroy de Pennart, *Chapeau rond rouge*. (France : L'École des loisirs, 2005).
8. Grégoire Solotareff, *Le Petit Chaperon Vert*. (United Kingdom : Ecole des loisirs, 2011).
9. Hector Hugo, *Le Petit Napperon rouge*. (France : Syros, 2008).
10. Jacques Berlioz, « Un petit chaperon rouge médiéval ? La petite fille épargnée par les loups » dans la "Fecunda Ratis " d'Egbert de Liège (Début du XIe siècle) », *Merveilles & Contes*, 5:2 (1991), 246–63.
11. Jacques Ferron, « Le Petit Chaperon Rouge », *Contes anglais et autres*. (Montréal :Éditions d'Orphée, 1964).
12. Michel Van Zeveren, *Et pourquoi ?* (Belgium : Pastel, 2007).
13. Pascale Hellégouarc'h, « Lectures Du Petit Chaperon Rouge », *Didactique de l' Intertextualité, Synergies*, 7 (2010), 79–88.
14. Philippe Dumas and Boris Moissard, « Le Petit Chaperon Bleu marine », *Contes à l'envers*. (France : L'École des loisirs, 1989).
15. Rascal and Claude K. Dubois, *Petit Lapin Rouge*. (Belgium : L'École des loisirs, 1997).
16. Sandrine Beau and Marie Desbons, *Le petit chaperon qui n'était pas rouge*. (France : Milan, 2014).
17. Yvonne Verdier, *Le Petit Chaperon rouge dans la tradition orale*. (France : Allia, 2014).